

*Dépot légal
M. A. Poisson.
à gérant*



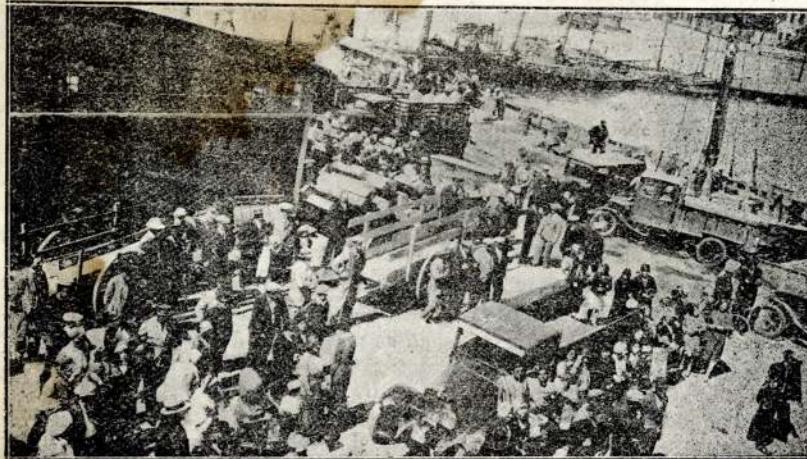
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 NOVEMBRE 1943

(20^e année — No 239)



Le quai de l'ancienne douane.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements : }

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Service paroissial et Renseignements divers

SÉCRÉTIERAT DE LA PAROISSE.— (*Messes, baptêmes, mariages, unérailles, papiers divers*).— Le matin après 9 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

CONFÉSSIONS.— Tous les matins, avant les messes. — A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1^{er} vendredi du mois, du dernier samedi.— La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h.— Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (*pendant les vacances le mercredi à 5 h.*).

BAPTÈMES.— Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi Ondoiement, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être supplées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE.— L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune*).— Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

MARIAGES.— *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications.

Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse, l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé, celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 108^e), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE.— Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES.— Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES.— Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE — Elle est ouverte *chaque dimanche, après la grand'messe*, à l'école Ste Croisine.



Calendrier du Mois de Décembre 1943.

2 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

3 Vendredi.— 1^{er} du mois.— S. François Xavier, conf.— *Fête patronale de la Propagation de la Foi.*— A 8 h. messe de l'Association du Sacré Cœur puis exposition du T. S. pour toute la journée.— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

4 Samedi.— S. Pierre Chrysologue, év., conf. et doct.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

5 Dimanche.— 2^{ème} de l'Avent.— A la messe de 6 h. ½, com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Après les Vêpres, procession mensuelle.— Instruction pour les personnes de langue anglaise dans la chapelle du St Esprit.— Commencement du triduum des Jeunes Filles préparatoire à la fête de l'Immaculée.

6 Lundi.— S. Nicolas, évêque.— Après la messe de 7 h., Triduum à l'Immaculée.

7 Mardi.— S. Ambroise, év., conf. et docteur.— Après la messe de 7 h., Triduum à l'Immaculée.— Le soir à 5 h., confessions.

8 Mercredi.— **L'Immaculée Conception** A 7 h., Messe de Monseigneur, avec chants ; communion générale des Enfants de Marie.— Le soir à 8 h., office, sermon, procession et Salut du T. S. Sacrement.

9 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France.

10 Dimanche.— 3^{ème} de l'Avent— Solennité de l'Immaculée.— A la messe de 8 h., communion générale des petits enfants.— A 10 h., Grand'Messe solennelle. A 2 h., Vêpres, chapelet, Salut.

11 Mardi.— 2^{ème} du mois.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

N. B.— Les mercredi 15, vendredi 17 et samedi 18 sont les jours des Quatre-Temps avec *jeûne et abstinence*.

15 Mercredi.— Jour de l'Association des Mères Chrétiennes.— Le soir à 8 h., Office de l'Association.

16 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles.

19 Dimanche.— Office du 4^{ème} dimanche de l'Avent.— A la messe de 8 h., communion mensuelle des Jeunes Filles.— *Il n'y aura pas de réunion d'Enfants de Marie.*

21 Mardi.— S. Thomas, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

24 Vendredi.— Vigile de la Nativité.— *Jeûne et abstinence.*— Confessions des enfants dans la matinée ; l'après-midi à partir de 2 h., confessions des grandes personnes.

25 Samedi.— NATIVITÉ de NOTRE SEIGNEUR.— *Le jeûne eucharistique commence à minuit ; toutefois il est convenable de laisser une heure sans manger ni boire avant la messe de minuit si l'on veut y communier.*

A minuit, messe pontificale pour tous les fidèles de la Colonie, suivie de deux messes basses.— L'Angelus du matin sera sonné à 7 h.— A 10 h., Grand'Messe Solennelle.— A 2 h. ½, Vêpres Pontifical, Bénédiction Papale, Salut du Très Saint Sacrement.

26 Dimanche.— S. Etienne, premier martyr.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle du St Esprit.

27 Lundi.— S. Jean, apôtre et évangéliste.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

31 Vendredi.— S. Sylvestre, pape.— Le soir à 8 h., Office, chapelet, chant du Misericorde pour demander à Dieu pardon des fautes de l'année, et du Te Deum pour remercier Dieu des bienfaits reçus.



Actes Paroissiaux

(DU 15 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE 1943)

BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

Le 16 octobre, CUSICK Anne-Marie ; Parrain : Pierre Heudes, représenté par Pierre Jaccachoury ; Marraine : Marie Jaccachoury.— *Le 24*, OLANO Cécile-Clémentine ; Parrain : Auguste Olano ; Marraine : Marie Manet.— *Le 28*, Riou Roland-Gabriel ; Parrain : Félicien Macé ; Marraine : Gabrielle Roverch.— *Le 30*, Tosser René-Fernand ; Parrain : Francis Hervé ; Marraine : Marie Larranaga.— *Le 31*, HUTTON Robert-Emile ; Parrain : Onésime Poirier ; Marraine : Léonie Hutton.— LANGLOIS Robert-Jean ; Parrain : Jean Heudes ; Marraine : Marie Langlois.— ADMOND Ronald-Noel ; Parrain : Noel Plaa ; Marraine : Joséphine Admond.— *Le 14 novembre*, CECCHI Andrée-Berthe ; Parrain : Joseph Péri ; Marraine : Berthe Petitpas. GIRARDIN Marie-Maryse ; Parrain : Jean Heudes ; Marraine : Stella Girardin.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 16 octobre, Jean OLIVIER et Anita DINARD.— *Le 28*, Eugène CORMIER et Paulette LESPAGNOL.— *Le 6 novembre*, Albert LEMOINE et Marguerite CHAMPDOIZEAU.

SÉPULTURE— A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 6 novembre, Marie-Andrée SÉRIGNAC, 14 ans.

GLANCES

Les croix sont sur la route du ciel comme un beau pont de pierre sur une rivière pour la traverser. Les chrétiens qui ne souffrent pas passent cette rivière sur un pont fragile, un pont de fil de fer, toujours prêt à se rompre sous leurs pieds.

Celui qui n'aime pas la croix pourra peut-être bien se sauver, mais à grand'peine ; ce sera une petite étoile dans le firmament. Celui qui aura souffert et combattu pour son Dieu luira comme un beau soleil.

Saint CURÉ d'ANS.

Rien n'est perdu quand on l'offre. Ce que je souffre, en ce moment, ce que je vais souffrir n'est pas perdu, parce que je l'offre.

Paul BOURGET (*Le Sens de la mort*).



Pour suivre la vie de l'Eglise.

L'Avent. — *Prière de Fénelon* : « O Roi, que votre règne arrive ! Quand viendra-t-il d'en Haut sur nous, ce règne de justice, de paix et de vérité ? Votre Père vous a donné toutes les nations ; il vous a donné toute puissance et dans le ciel et sur la terre : et cependant vous êtes méconnu, méprisé, offensé, trahi. Levez-vous, ô Dieu ; c'est votre gloire et non la nôtre que nous cherchons. »

Saint François Xavier, 3 décembre. — L'amour de Dieu l'avait conduit au bout du monde. Il avait évangélisé les Indes, abordé même au Japon. Il voulait faire connaître le vrai Dieu aux Chinois et s'apprêtait à entrer en Chine quand Jésus l'appela à la récompense.

L'Immaculée, 8 décembre. — *Prière du Curé d'Ars* : « O Vierge Immaculée qui obtenez de Dieu tout ce que vous voulez, procurez-nous une foi vive, une humilité profonde, une pureté sans tache, une grande horreur des péchés, même les plus légers, un amour ardent pour votre Fils et pour nous ; protégez-nous durant la vie et surtout à l'heure de la mort. »

S. Thomas, apôtre, 21 décembre. — Nous lisons dans l'évangile trois épisodes où Thomas est mis en scène. Au moment de la maladie de Lazare il entraîne les autres par ces paroles : « Allons et mourrons avec Jésus. » Dans la dernière cène il demande au Sauveur où il va. Après la résurrection il est incrédule d'abord, puis devant Jésus il affirme sa foi : « Mon Seigneur et mon Dieu. »

NOËL, 25 décembre. — La fête de la naissance de l'Enfant-Dieu. A Bethléem, quelle extraordinaire nouvelle se répand ! Les Anges ont quitté les cieux et chanté : « Gloria ». Les bergers se hâtent vers la pauvre crèche pour offrir à l'enfant leurs prières et leurs présents.

L'Avent prépare Noël. Préparons nos âmes pour que nos prières et nos sacrifices méritent d'être présentés au berceau de Jésus.



Le rôle des mères, c'est de tout donner sans rien recevoir.

E. BAUMANN (*Le signe sur les mains*).

Ce que la mère supporte, il ne faut pas le demander à d'autres de le supporter. — H. BORDEAUX (*Les yeux qui s'ouvrent*).



Page sociale No 8

Catholique, sois fier de ta foi

Tu exiges que le travail humain ne soit pas une marchandise, que le travailleur humain ne soit pas exploité comme une machine, que la pudeur de l'enfant ne soit pas offensée par l'immoralité de la rue, que la dignité des humbles soit reconnue.

A cette estime de l'homme en tout homme, tu crois de par ton CREDO catholique qui ne distingue pas

entre bourgeois et prolétaires,

entre maîtres et domestiques.

entre patrons et ouvriers.

entre hommes et femmes,

tous ayant en face de la Croix la même dignité spirituelle, la même valeur éternelle.

Égalité civique, égalité légale, droit à la culture, à la politesse, au respect, à la préservation morale, anathème à ceux qui avilissent ou qui méprisent; honte aux scandaleux, c'est ta doctrine de catholique.

Ce qu'il faut pour que chacun de tes frères puisse vivre dignement, honorablement, en homme et en enfant de Dieu.

De par ton « CREDO » tu le réclames.

Sois fier de ta foi.

(à suivre)

A. Rigaux



La pratique de la page sociale.

Léon Harmel (1829-1915)

« Faire régner notre maître et roi Jésus-Christ » : c'est la pensée qui revient le plus souvent dans les discours et écrits de Léon Harmel. Elle résume sa vie.

C'était une âme neuve et riche à souhait. Ame neuve, sans préjugé de caste ou de doctrine. Pas d'autre hérédité que celle d'une famille laboureuse et saine qui sait la vie dure et ce que coûte le pain quotidien. La vérité est sa passion, ce qui l'attachera fortement à l'œuvre des Cercles d'étude. Ame riche des dons d'intelligence qui étaient grands et d'une force de volonté qui le prédestinait à être chef, riche surtout d'une personnalité qui deviendra de plus en plus compréhensive et humaine.

L'usine ne fait guère pour lui que prolonger la famille, tant il est l'homme de ses ouvriers, tant il prétend vivre avec eux leur vie de travail et d'industrie et peu à peu leur vie d'hommes. Son activité patronale et son apostolat le mettent en contact avec tous ceux que préoccupe le sort des ouvriers. En tout, ce qu'il prétend c'est ramener à son Maître et Roi tout ce monde moderne. Sa part à lui c'est le monde de l'industrie.

Marié à 22 ans, Léon vient s'établir en ce Val des Bois qu'il a rendu célèbre et où fonctionne la filature fondée par son père. A 25 ans il en devient le patron principal. C'est le Champ que Dieu lui a préparé. En sanctifiant les siens, en christianisant ses ouvriers Harmel trouve à l'usine et à son foyer le meilleur instrument de son propre progrès.

Les époux sont dignes l'un de l'autre. Pour deviner ce que fut l'entraînement des âmes en cette union il suffira d'en avoir vu le point d'aboutissement. Le 3 octobre 1870, Madame Harmel, se sentant touchée à mort, confie à son mari : « Mon bien-aimé, j'ai quelque chose à te dire qui me coûte mais je ne puis te le cacher. Depuis trois ans déjà j'ai offert chaque jour ma vie au bon Dieu pour qu'il ne prenne pas la tienne. Je crois que je suis exaucée. » Celle qui avait si bien compris le cœur d'Harmel et ce qu'en valaient les richesses pour l'œuvre de Jésus-Christ chez les ouvriers avait voulu les lui assurer au prix de sa propre vie....

(à suivre)

d'après G. Guittot

La meilleure manière d'économiser le temps, c'est d'en dépenser chaque matin une demi-heure à la sainte Messe. OZANAM

Quand d'autrui parler tu voudras,
Regarde-toi : tu te tairas.

(Diction.)



La vie paroissiale

La location des bancs de l'église. — Le R. P. Gérard, économie de la paroisse a procédé à la location des bancs de l'église. Comme d'habitude, 15 jours ont été donnés aux locataires actuels pour payer une nouvelle année ou remettre leurs banes. Les quinze jours passés, deux places seulement restaient à louer. Ce fut l'affaire de quelques minutes après les Vêpres du dimanche 24 octobre.

La souscription en faveur des écoles libres. — Au prône de ce même dimanche 24 octobre Monseigneur remercia la paroisse de l'effort vraiment extraordinaire et méritoire accompli en faveur des écoles chrétiennes.

Car on n'avait jamais vu à Saint-Pierre une collecte semblable. Des centaines de souscripteurs ou bien donnaient immédiatement une somme rondelette ou bien s'inscrivaient pour un don mensuel ou trimestriel.

Cela permettra-t-il de tenir longtemps ? de payer normalement maîtres et maîtresses ? d'entretenir les immeubles ? Non, nous ne pouvions avoir la pensée de réaliser par une simple quête un tel tour de force. Mais cela permet d'attendre un peu. Peut-être des amis du Canada et des Etats-Unis voudront-ils nous venir en aide comme au temps de la construction de l'école Sainte-Croisine où deux américains nous ont donné un jour 5.000 dollars. Peut-être l'Administration examinera-t-elle de nouveau une situation qui pourrait se traduire, si nous ne pouvions tenir nos écoles, par des dépenses fabuleuses le jour où il lui faudrait prendre elle-même le soin de l'instruction de tous les enfants du pays.

Nos fêtes religieuses. — La Solennité du Christ-Roi est venue se placer cette année en veille de la Toussaint ; cela nous a donné une suite de fêtes pour le bien spirituel d'un chacun.

Tout d'abord il y eut un triduum préparatoire au dimanche du Christ-Roi, triduum destiné spécialement aux hommes de la Confrérie du Très Saint Sacrement. Plus de 70 d'entre eux y furent fidèles. Les entretiens portèrent sur le sens à donner à notre vie dont la grandeur n'est pas dans le simple travail, ni même dans le dévouement à sa famille, mais dans le service de Dieu. A la fin des réunions de jeudi et de vendredi on repassa des cantiques connus : « *Dans le silence du matin.— Le Verbe éternel.— Parle, commande, règne.* » Le dimanche répondit à ces prémisses, et l'impression resta qu'il y avait un grand progrès sur l'année précédente.

Au soir du Christ-Roi, Monseigneur demanda à Monsieur l'Aumônier militaire d'aider aux confessions de la paroisse, pour que tous aient la facilité de s'approcher des sacrements.



Puis c'est La Toussaint, l'affluence à la Sainte Table, suivant la loubable habitude saint-pierreise, à tel point qu'il faut trois prêtres pour donner la communion ; la messe pontificale comme aux plus grandes fêtes ; les Vêpres de la fête suivies d'un va et vient continuels aux portes de l'église pour les indulgences plénières en faveur des défuntz tandis que les tentures de deuil ont bientôt fait de donner au sanctuaire une décoration en harmonie avec les âmes maintenant prises par la pensée du purgatoire ; au soir les Vêpres des morts et le sermon qui évoque, au milieux de nombreux exemples de saints, l'image de la mort-châtiment et la mort-délivrance.

Le 2 novembre succède, tout rempli du glas qui ne cesse de tomber sur les âmes recueillies ; on communique aux messes matinales, très nombreux. Et à 9 heures le service des morts réunit à l'église autorités et anciens combattants et une foule qui pendant toute la cérémonie débordera jusque sur la place. Donnons une mention spéciale au discours que le R. P. Gérard consacre à la mémoire des morts pour la France et qui va laisser dans les esprits une impression profonde. Il nous parle du sacrifice, de sa valeur devant Dieu et de la nécessité qu'il y a cependant de prier, nécessité si bien comprise de tous. Il nous parle aussi de la France qu'il faut aimer dans sa grande souffrance et pour laquelle il ne faut pas perdre espoir. Dans le silence entretenu par une pieuse attention la voix du Père exprime avec force une conviction où l'on sent passer bien des sacrifices et qui atteint toutes les âmes.

Après l'Absoute, la procession s'organise, pour aller au cimetière. Elle s'arrêtera un moment, en face du Monument aux Morts, pour permettre aux autorités et anciens combattants de déposer une palme. La marche reprendra, ponctuée par les « Ave » d'interminables chapelets où les cœurs séparés de la terre par le silence (*si rare dans ces allées au cimetière*) s'élèvent tout près des bien-aimés renouvelés à Dieu. Ça été une belle, une très belle procession qui s'est terminée devant la Croix élevée au cimetière aux morts pour la Patrie. Monseigneur a béni les quelques tombes des victimes de l'autre guerre ; et la foule s'est dispersée pour s'agenouiller devant les tombes familiales.

Un beau soleil et un temps très doux ont favorisé cette manifestation de prière et d'union.

Le cœur d'une mère est le siège presque habituel de la douleur.

P. de RAVIGNAN

Le premier banc d'école pour un enfant, c'est le bras de sa mère.



Page des enfants

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

SES PREMIÈRES ANNÉES

Au matin du 3 janvier 1873, le froid était vif, et la neige couvrait la ville d'Alençon, en Normandie. Dans une chambre bien close, quatre fillettes entouraient un berceau. Marie, Pauline, Léonie et Céline Martin admirairent avec des cris de joie la toute petite sœur envoyée par le bon Dieu la veille au soir pendant qu'elles dormaient.

Quel n'aurait pas été leur bonheur si elles avaient pu deviner l'avenir ! Cette petite sœur devait être une grande sainte : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ! Le Seigneur confiait cette enfant précieuse à des parents profondément chrétiens. Pendant que la famille fêtait la nouvelle venue, sa mère, les mains jointes, faisait cette prière : « O mon Dieu, qu'elle vous soit consacrée, mais surtout que son âme ne soit jamais ternie par un péché mortel. Prenez-la plutôt dès maintenant, comme vous l'avez fait pour nos quatre petits enfants déjà envolés au ciel ! »

Un moment, on put croire que Dieu, prenant au mot cette héroïque prière, rappellerait à lui la petite Thérèse.... Mais il eut pitié des larmes de ses parents. Thérèse reprit à vivre et devint le plus joli bébé que l'on puisse rêver. Des boucles dorées mettaient une auréole autour de son charmant visage. Elle riait toujours et gazouillait comme un oiseau. Elle suivait partout sa mère qu'elle aimait de passion. Son petit cœur se montra vite très sensible, très affectueux. Elle ne pouvait supporter l'idée d'avoir fait la moindre peine à ses parents.

Un matin où M^{me} Martin se penchait sur sa petite fille pour l'embrasser, celle-ci, de mauvaise humeur, se cacha sous sa couverture en disant : « Je ne veux pas qu'on me voie ! » La maman, mécontente, descendit. Mais quelques instants après, elle aperçoiit Thérèse, les pieds nus, embarrassée dans sa longue chemise, le visage couvert de larmes, les bras tendus : « Maman, j'ai été méchante, pardonnez-moi ! Maintenant je serai mignonne, comme un petit ange, pour aller au ciel. »

Thérèse avec une nature ardente, volontaire, aurait pu devenir facilement égoïste et orgueilleuse. Mais M^{me} Martin aimait trop ses enfants pour les gâter. Dès qu'elle voyait poindre un défaut, vite elle arrachait cette mauvaise herbe. Il fallait obéir, céder toujours sans réclamer. Elle apprenait ses petites filles à faire, non pas leur volonté, mais la volonté du bon Dieu. Une foi vive éclairait cette éducation. Il suffisait de dire à Thérèse : « Telle chose n'est pas bien, cela fait de la peine au bon Dieu » pour qu'elle n'ait plus envie de recommencer.



Chaque matin, elle offrait son cœur à Dieu, et, très jeune, elle comprit que la vertu consiste à faire avec amour pour le bon Dieu toutes les petites actions qui composent nos journées, le travail comme les récréations. Aussi Thérèse, l'âme pure et légère, était-elle gaie comme un pinson. Elle aimait courir, sauter, se balancer, cueillir bleuets et coquelicots dans les champs. Tout lui faisait plaisir. On ne pouvait voir plus heureuse enfant.

(à suivre)

Catéchisme pour les parents

L'Eucharistie est la nourriture des âmes. C'est Jésus caché dans l'hostie.

Il faut que notre intelligence vive de cette vérité ; donc laisser la foi pénétrer profondément nos âmes : Jésus est là.

Il faut que notre cœur s'attache de plus en plus à Jésus qui veut être le compagnon de notre vie ; donc répondre à l'amour par l'amour, tendre à l'union, à l'unité : être un avec Jésus.

Combien de fois communions-nous ?

Quel fruit retirons-nous de nos communions ?

Sommes-nous plus chrétiens, plus Jésus ?

Appliquons-nous ces vérités à l'éducation des enfants ?

Voulons-nous faire de nos enfants d'autres Jésus ?

Aujourd'hui les mères ont perdu la puissance d'aimer pour idolâtrer.

Cardinal MERMILLON.

Un quart d'heure de réflexion étend et forme plus l'esprit que beaucoup de lecture.

Mme DE LAMBERT

COURS du SOIR

M. Henri CLAIREAUX reprend ses cours de français, d'anglais et de mathématiques.

On est prié de se faire inscrire au plus tôt.



La mort du Missionnaire

Un jour, c'était ma première année de mission en Afrique orientale, je fus appelé pour assister à ses derniers moments un de mes confrères qui, après avoir fondé une station nouvelle dans les montagnes de l'intérieur, venait d'être terrassé par une fièvre mortelle.

Je le trouvai étendu sur son pauvre lit de bambous, la figure amaigrie, la peau jaunâtre, ses longs bras desséchés, toute sa physionomie singulièrement impressionnante.

Quand il eut reçu les derniers sacrements :

« Ma vie est finie, me dit-il. Eh bien ! je suis content de l'usage que j'en ai fait. A tout prendre, elle n'a pas été banale.... »

Puis, tout à coup, ses grands yeux se fixèrent, immobiles, sur un point dans l'espace, pendant que ses traits se transfiguraient.

« Père, lui dis-je, que voyez-vous ?

— Je vois, répondit-il après un instant de silence, comme une longue procession d'enfants noirs qui descend du ciel. Je pense que ce sont ceux que j'ai baptisés : ils viennent me chercher.... .

Et là-dessus, il mourut.

Tous les missionnaires, à leur heure dernière, ne voient pas venir à eux cette procession des âmes qu'ils ont contribué à sauver, mais tous ont le sentiment qu'ils les retrouveront, et s'en vont avec la consolation, eux aussi, d'avoir fait de leur vie un bon usage.

Mgr LE ROY.



Avis aux catholiques.

« J'aperçois une grave erreur dans les conceptions nouvelles de la vie chrétienne. On la réduit à une profession de foi extérieure qui n'engage à rien, ne profite à rien. On est bien pensant, mais on ne connaît pas la doctrine et on ne l'étudie pas. On s'approche des sacrements mais on ne réforme pas sa vie, et l'on ne fait pas honneur à ce que l'on reçoit. On est du parti religieux, mais on donne sujet aux adversaires de dire que la religion n'est qu'un parti et peut être combattue comme telle. On représente aux yeux du monde la divine vertu de l'évangile, et l'on ne vaut pas mieux que ceux qui représentent le culte des passions humaines. »

Mgr d'Hulst



Perdre son temps, c'est perdre beaucoup ; mais perdre courage, c'est perdre tout.

René BAZIN.



Le silence aux enterrements.

Statuts d'une ligue (*en 1914*)

Article 1^{er}.— Il est fondé à Dijon sous le titre de Ligue dijonnaise de silence aux enterrements une Société qui a pour but de réagir contre le sans-gêne avec lequel on assiste trop souvent aux convois funèbres.

Article 2.— Cette société fait appel à toutes les personnes de bonne éducation qui gardent le sentiment des convenances sociales.

Article 3.— Les membres de la Société s'engagent à garder une attitude et un silence très respectueux durant toute la durée de la cérémonie.

Article 4.— Dès l'arrivée du clergé à la maison mortuaire ils cesseront tout entretien.

Article 5.— Dans le cortège, jamais ils ne commenceront une conversation. Si on leur adresse la parole, leur réponse sera courtoise mais laconique.

Article 6.— Ils profiteront de ce silence pour prier pour le défunt et méditer les vérités bienfaisantes que la mort rappelle à tous.

Article 7.— Ils seront invités, chaque fois qu'ils violeront un des articles des statuts, à faire aux pauvres, au nom du défunt, une aumône proportionnée à leurs ressources.

N'aurions-nous pas besoin de quelque chose de semblable à Saint-Pierre ?



La foi de nos savants

Jean-Baptiste Dumas, chimiste, 1800-1884.

« Nous n'avons pas le droit, disait-il, d'attribuer à la science des prétentions à la direction morale du monde.... La science ne sait rien de la nature et de l'origine de la vie ; et quand on affirme le contraire en son nom, on lui prête un langage qu'elle a le devoir de désavouer.

« Le Dieu de la révélation est le même que celui de la nature. La science ne tue point la foi, et la foi tue encore moins la science. »



PAROLE À MÉDITER.

Les saints ne sont devenus saints que parce qu'ils se convertissaient chaque jour.

M^{me} Swetchine



En terminant le mois des Morts

JE M'ACCUSE ! . . .

.... Que notre affection sincère et bien comprise envers nos bien-aimés défunt ne nous laisse pas lamer regret de et examen de conscience :

Je m'accuse.... d'avoir trop peu pensé à mes défunt et trop peu prier pour eux.

Je m'accuse.... de n'avoir pas eu en l'immortalité réelle des âmes une croyance assez vive et assez pratique !

Je m'accuse d'avoir trop oublié que la plupart de mes défunt achèvent de se purifier dans les souffrances du Purgatoire, avant d'entrer dans le Ciel.... et surtout, je regrette de n'avoir presque rien fait, de ce que je pouvais et devais faire pour adoucir et abréger leurs souffrances !

Je m'accuse d'avoir oublié que le saint Sacrifice de la messe est le plus efficace moyen, mis par Dieu à notre disposition, pour venir en aide à nos bien-aimés trépassés.

Je m'accuse de n'avoir pas assez compris que nos chers défunt nous voient mieux, nous comprennent mieux, nous aiment et nous aident encore plus que lorsqu'ils étaient avec nous sur cette terre....

Je m'accuse de les avoir, par oubli ou négligence, laissé souffrir sans adoucissement, faute de prières et de messes.... Mais je veux réparer cet oubli et cette trop grande négligence ! ..

J. D.



La prière est le dernier mot et le dernier acte de toute civilisation vraie. Lamartine.

La prière, c'est la puissance de l'homme et la faiblesse de Dieu. E. D.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail

Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
Confection, -- Chaussures etc.**Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.**

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

*Prix, catalogues et échantillons sur demande,***SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)****Pension-Restaurant**M^{me} Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.**LA « MORUE FRANÇAISE »**

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

PIERRE GOGNY, rue BordaEpicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers**ALBERT BRIAND**

Rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

HOTEL ROBERT

Quai de la République

GAUTIER FrèresBoucherie - Charcuterie - Légu me
OEufs, etc. Fournisseur des navires**Joseph Urdanabia****Charrois sable et galet**



LE SPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAISNS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur
Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineers Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co o
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONAL »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

- FREE AIR -